



F r a n ç o i s H é b e r t

Toute l'œuvre incomplète

● l'HEXAGONE

La collection « Écritures »
est dirigée par Danielle Fournier.

L'Hexagone bénéficie du soutien de la Société de développement des entreprises culturelles du Québec (SODEC) pour son programme d'édition.

Gouvernement du Québec – Programme de crédit d'impôt pour l'édition de livres – Gestion SODEC.

Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide au développement de l'industrie de l'édition (PADIÉ) pour nos activités d'édition.

Nous remercions le Conseil des Arts du Canada de l'aide accordée à notre programme de publication.

Toute l'œuvre incomplète

DU MÊME AUTEUR

- Barbarie*, poésie, frontispice de Roland Giguère, Montréal, Estérel, 1978.
- Holyoke*, roman, Montréal, Les Quinze éditeur, 1978.
- Triptyque de la mort*, essai, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 1978.
- Le rendez-vous*, roman, Montréal, Les Quinze éditeur, 1980.
- Histoire de l'impossible pays*, récit, Montréal, Primeur, 1984.
- Le dernier chant de l'avant-dernier dodo*, apologues, dessins d'Anne-Marie Samson, Montréal, Le Roseau, 1986.
- Les Anglais*, théâtre, Québec, Le Beffroi, 1987.
- Montréal*, essai, Seyssel (France), Champ Vallon, 1989
- Les pommes les plus hautes*, poésie, Montréal, l'Hexagone, 1997.
- Vous blaguez sûrement...*, correspondance avec Jacques Ferron, 1971-1984, Montréal, Lanctôt, 2000.
- Pour orienter les flèches. Notes sur la guerre, la langue et les forêts*, essai, Montréal, Trait d'union, 2002.
- Comment serrer la main de ce mort-là*, poésie, Montréal, l'Hexagone, 2007.
- Dans le noir du poème. Les aléas de la transcendance*, essai, Montréal, Fides, 2007.
- Poèmes de cirque et circonstance*, poésie, Montréal, l'Hexagone, 2009.

À paraître

- Signé Montréal*, essai, Montréal, Musée d'archéologie et d'histoire de Montréal, 2010.
- L'élan de l'écrevisse*, avec Jacques Brault, poésie, Montréal, Le temps volé, 2010.
- Miron l'égarouillé*, essai, Montréal, Hurtubise, 2011.

FRANÇOIS HÉBERT

Toute l'œuvre incomplète

Éditions de l'Hexagone
Groupe Ville-Marie Littérature inc.
Une compagnie de Quebecor Media
1010, rue de La Gauchetière Est
Montréal, Québec H2L 2N5
Tél.: 514 523-1182
Télec.: 514 282-7530
Courriel: vml@sogides.com

Maquette de la couverture: Nicole Lafond
Assemblage et photo de la couverture: François Hébert

Catalogage avant publication de Bibliothèque et Archives nationales
du Québec et Bibliothèque et Archives Canada
Hébert, François, 1946-
Toute l'œuvre incomplète
(Collection Écritures)
Poèmes.

ISBN 978-2-89006-864-3

I. Titre. II. Collection: Écritures (Hexagone (Firme)).

PS8565.E198T68 2010 C841'.54 C2010-942193-0
PS9565.E198T68 2010

DISTRIBUTEURS EXCLUSIFS:

- Pour le Québec, le Canada et les États-Unis:

LES MESSAGERIES ADP*

2315, rue de la Province

Longueuil, Québec J4G 1G4

Tél.: 450 640-1237

Télec.: 450 674-6237

* Filiale du Groupe Sogides inc.,
filiale du Groupe Livre Quebecor Media inc.

- Pour la Belgique et la France:

Librairie du Québec / DNM

30, rue Gay-Lussac, 75005 Paris

Tél.: 01 43 54 49 02

Télec.: 01 43 54 39 15

Courriel: direction@librairieduquebec.fr

Site Internet: www.librairieduquebec.fr

- Pour la Suisse:

TRANSAT SA

C.P. 3625, 1211 Genève 3

Tél.: 022 342 77 40

Télec.: 022 343 46 46

Courriel: transat@transatdiffusion.ch

Dépôt légal: 4^e trimestre 2010
Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2010
Bibliothèque et Archives Canada

© L'HEXAGONE et François Hébert, 2010
Tous droits réservés pour tous pays
ISBN 978-2-89006-864-3

CHANT PREMIER

Au nom du père, du fils et de la rose,
Sieurs, dames ! À mettre en vers des choses,
Lorsqu'en ces temps il n'y en a que pour la vie en prose,
Pour des gens qui, dans les oreilles, ont de la ouate,
À devenir, à être, à demeurer poète,
À faire des rimes comme un forcené,
L'étonnant auteur, à peine né,
S'évertue et s'échine, ô dulcinée !
Sa dulcinée, qui est-ce ?
À qui notre Ovide, ce porte-à-faux, mon porte-parole,
En ces temps voués au roque-n-role,
Au ska ou au Skype
(Qui vient tout juste de se joindre ?),
À qui le poète destine-t-il sa fesse,
Messe, liesse, vesse ?
Ou n'a-t-il à monnayer que ces rimes, plates
Pour la plupart ? À dilater des rates
Veut-il s'employer, comme on pèle des patates ?
Et pour enfin répondre à la question,
Il n'a pas de dulcinée. C'est hors de question
Pour des raisons que votre raison ne connaît pas,
Ne pouvant franchir de l'abîme
Personnel, impersonnel, intergénérationnel,
Le pas.
Or le poète le fait avec une seule rime,
Ainsi met-il ses deux pieds dans le même plat,
Crime.
Il vous orientera de son hélicoptère
Écrasé au sol,
Facilitant votre descente aux enfers
Avec ce bon vieux Sol,
Le clown.
Ce n'est pas sa faute si vous êtes aptères,
Moumounes,
À ce que rapportent les dernières dépêches Reuter.

Comme Énée, comme Dante, suivez le guide,
Sinon ce sera la boîte noire suivant le bide,
Un terrain vague, genre, plein de bidons vides
Dans la banlieue d'Orly.
Suivez Ali Baba, trouvez Charlie,
Tournons la page.

CHANT DEUXIÈME

Le poète et moi, nous tombons d'accord :
Il nous faut un héros d'abord, point pituitique,
De préférence informe, de mol et chaud plastique
Qu'à notre gré nous pourrions modeler, mais pas trop,
Et capable parfois d'idées, de simagrées.
Il sera québécois, nous le ferons souffrir,
Travailler, voyager, avoir des peines d'amour
Et mourir afin de l'immortaliser pour
Qu'il ait, au musée de cire, sa niche.
C'est devant l'oratoire Saint-Joseph que nous sommes,
In illo tempore,
Point timorés,
À Montréal dont Jean Drapeau est le grand homme,
Fut le grand homme,
Ville moins que Paris parsemée de crottes de caniches
Et moins que New York bruissant
De couteaux à cran d'arrêt luisants.

CHANT TROISIÈME

Alors le poète me demande: « Aurai-je des Muses ? »
« Ah ! poète ! lui réponds-je, tu m'amuses !
Fais comme Homère si tu veux, mais le traduis.
Fais comme le serrurier, l'as des pertuis.
Fais comme Goethe, prête l'oreille au premier chien
Venu. Trouve ton bien.
Certes nous sommes en 1985, je n'y peux rien,
Si nous y sommes.
Mets ton walkman, écoute Cindy Lauper, David Bowie.
On n'est pas encore au temps du iPad, iPod,
Trop pas. On y sera. *My God!*
L'avenir nous dira pourquoi le passé paraît fade,
De même que les journées d'un ado
Sont un fado. » Le poète est désenchanté.
Tandis qu'à mon sujet, il s'interroge,
À la neutralité je ne déroge.
J'estime cependant qu'il tarde
À l'entamer, son épopée. Je crois qu'il n'arde.
Si je ne le suis, je ne suis pas son père, merde !
Dire que nous sommes en 2010
Au moins !
Fais-nous au moins, poète, un beau sonnet en x
Pendant que sous le pont Victoria
Coule le Styx.
On demande un héros !
On demande un héros !

Cet ouvrage composé en Sabon corps 11 a été achevé d'imprimer au Québec
le quatorze octobre deux mille dix sur papier Enviro 100 % recyclé
pour le compte des Éditions de l'Hexagone.



À la fois poème et roman, voici la confession d'un Virgile rapatrié, d'un Quichotte actuel mais déculturé, d'un Dante sourd, québécois, aveugle et agnostique. En une centaine de chants menés rondement et non moins roboratifs que le vieil océan de Lautréamont ou l'hippopotame invisible de Telus, le héros décide de refaire sa vie après un accident de voiture. Il s'appelle Pierre Pons, alias Gérard Ovide Quevedo-Labine, Gerry pour les intimes. Il cherche sa mère dans les brumes de la réalité, va à Paris, en revient, y retourne, monte au ciel, descend dans des tombeaux, rêvant toujours d'amours folles.

é c r i t u r e s

François Hébert a enseigné la littérature à l'Université de Montréal, dirigé la revue Liberté et il a été critique littéraire au quotidien Le Devoir. Il est l'auteur de romans, d'essai et de poèmes, dont, à l'Hexagone, Comment serrer la main de ce mort-là (finaliste au prix Alfred-DesRochers et du Festival international de la poésie de Trois-Rivières, 2007) et Poèmes de cirque et circonstance (2009).